

Nicolas Psaume et son portrait de l'Église

Au cours de l'année 1573, Nicolas Psaume publia son dernier ouvrage, *Vray et naïf portrait de l'Église Catholique* dont une deuxième édition parut, revue et corrigée, en 1574, chez Jean de Foigny, imprimeur du cardinal de Lorraine, à Reims. L'ouvrage nous est connu dans sa deuxième édition seulement¹). Cet opuscule prend place dans l'ensemble de l'œuvre entreprise par l'évêque de Verdun en faveur des fidèles catholiques affrontés à l'hérésie. Dédié à la princesse Claude, duchesse de Lorraine, ce livre est présenté par Psaume, comme le fruit de ses travaux pour éclairer les catholiques, une explication de l'Église et une mise en évidence des erreurs des hérétiques.

De ma part, pour maintenir la religion en son entier et empescher que les vrais fidèles chrestiens et catholiques ne soient séduits et trompés par les doulces, emmiellées et décevantes paroles des hérétiques, et regagner à Jésus-Christ et à son Église les errans et desvoyez, je ne voy moyen et expédient plus certain et asseuré que dempeindre et engraver aux cœurs et entendements des catholiques la vraye cognoissance de l'Église, de ses autorités, essence et qualitéz²).

D'après l'épître dédicatoire, nous savons que Nicolas Psaume avait remis à la princesse Claude, de la part du cardinal de Lorraine, une «table contenant le portrait de l'Église catholique ... pour dédier à vostre Oratoire»³). Il s'agissait d'un tableau représentant l'Église sous forme d'allégorie: c'est ce tableau, ce «portrait» inconnu de nous et peint, au témoignage du chanoine Duchesneau dans le poème qui clôt l'ouvrage⁴), par le cardinal Stanislaw Hoskijus ou plus communément

¹) Bibliothèque Nationale: 65699. Une copie est conservée dans une bibliothèque privée.

²) N. PSAUME, *Vray et naïf portrait de l'Église Catholique*, fol. 2.

³) *Ibid.*, fol. 3.

⁴) Nicolas CHESNEAU (1521-1581), né à Tourteron (Ardennes), chanoine de Reims, traducteur de Flodoard, du *Catéchisme* de Holding, des œuvres du cardinal Hosius et auteur d'épigrammes.

Voici la traduction que nous proposons de ce poème écrit en vers de onze pieds:

Poème endecasyllabique de Nicolas Duchesneau,
prêtre de Tourteron [au diocèse de] Reims,
au lecteur.

Raffinement, gloire et honneur,

Hosius (1504-1579), archevêque d'Ermland, nonce à la Cour impériale et légat au concile de Trente au cours de la dernière période, que Nicolas Psaume se proposait d'expliquer dans ces pages. Pourquoi notre évêque a-t-il recherché et obtenu un si haut patronage? pour donner à son œuvre plus de crédit.

M'assurant que publié souz l'auctorité de vostre nom trèsillustre, il sera de tous, mesmement en vos païs de Lorraine et Barrois, de meilleur volonté et avec plus grande attention leu et receu ...⁵⁾

En quarante-huit articles, Nicolas Psaume résolut d'expliquer ce «por-

Prélat de son troupeau glorieux, le célèbre vieillard,
le Polonais Hosius offre à nos yeux le tableau
qu'il avait peint avec goût,
mais qui cependant demeurerait muet.
Aussi était-il nécessaire d'avoir recours à son explication
dont le style suivit au plus près la main artistique du Peintre.

Mais voici le Prélat Psaume, Lorrain,
il ose se lancer dans une explication
et explorer tout ce qu'il y a de profond dans ce tableau.

Il montre dans son livret bien composé
que cette peinture, loin d'être futile,
a été l'objet d'un grand travail: de telle sorte
que tu puisses penser qu'ils rivalisent l'un et l'autre,
Psaume par la plume, le Polonais par la composition.

Lequel des deux pourrait enseigner par un art plus adapté
ce qu'est l'Église du Christ?

Celui qui a peint le ventre jusqu'au mombril
bénéficie des louanges d'approbation de tous,
bien que sa peinture attire les yeux trompeurs
et qu'elle excite un désir voluptueux et vilain
dans le cœur de ceux qui la regardent.

Celui qui dépeint dans un court livret l'épouse du Seigneur
en entier et revêtu de bijoux variés, ne mérite-t-il rien?
lui qui découvre les richesses de l'épouse et ses chastes seins
et les vases sacrés et tout ce que son mobilier tient en fait de mystique?

Le Peintre ne conduit honteusement personne à des pensées voluptueuses,
ni celui qui l'explique (belle réussite!)

Lecteur, viens donc et vois: recherche ta mère
sous la conduite de tels guides,
si tu veux avoir Dieu pour Père.

⁵⁾ N. PSAUME, *Vray et naïf portrait de l'Église Catholique*, fol. 3-4.

trait» de l'Église fondée sur Jésus-Christ, ayant pour chef visible le successeur de Pierre, annoncée et préparée par les prophètes de l'Ancien Testament, caractérisée par ses notes théologiques, par la puissance de lier et de délier. Église sainte parce que gouvernée par le Saint-Esprit et purifiée par le sang de Jésus-Christ, elle est indéfectible dans la foi. L'auteur insiste sur le fait que le sang de Jésus-Christ répandu sur la croix, est la source de l'efficacité de tous les sacrements et de toute justification. Après avoir expliqué la grandeur du sacerdoce dont l'objet principal est de pouvoir consacrer le corps et le sang du Christ, Nicolas Psaume montre que la communion eucharistique est participation aux mérites de Jésus-Christ. Au cours de l'ouvrage, il met en relief les vertus, puis les sacrements, leur efficacité, et explique comment le prêtre en est le ministre. En résumé, c'est toute la vie chrétienne, son sens, sa fin, que nous retrouvons dans ces pages, avec une insistance assez forte sur la communion des saints.

Car nous sommes tous liés du lien de paix et de charité, et sommes tous un corps en Jésus-Christ, et sommes membres chacun l'un de l'autre. Or la société des membres est de telle qualité que l'opération de chaque membre réussit à la commodité de tout le corps⁶).

Cette société des sauvés est un bâtiment dont le fondement ne se trouve pas sur la terre mais au ciel, c'est Jésus-Christ qui s'est offert au Père dans la sacrifice de la croix, lui qui est l'unique prêtre, qui a voulu faire participer les apôtres et leurs successeurs à son sacerdoce éternel.

La conclusion de l'ouvrage est composée d'une série de conseils donnés aux catholiques: Ne pas accepter des explications personnelles de l'Écriture, mais bien l'enseignement de l'Église, croire ce que celle-ci croit, se comporter selon ce qu'elle enseigne dans sa morale, être prêt à souffrir la mort par fidélité à l'Église visible afin d'entrer dans l'Église triomphante, adhérer à Jésus-Christ qui est la tête et à l'Église qui est son corps mystique, afin de posséder la béatitude dans la Jérusalem céleste. De la sorte, la mort devient un passage à la gloire de Dieu pour la louange de son nom. Une dernière exhortation de l'auteur appelle à garder l'unité:

Crains Dieu et l'aime, et demeure ferme et constant en l'Église catholique et romaine. Fuy et abhorre la doctrine des hérétiques, qui maintiennent et défendent avec pertinacité, opinions contraires à icelle; car Dieu abomine tous ceux qui par schismes et hérésies se séparent de l'union⁷).

⁶) Ibid., § 46.

⁷) Ibid., «Exhortation finale», fol. 48.

Avec cet ouvrage, nous avons un exemple très intéressant du style allégorique en vogue dans la dernière partie du XVI^e siècle :

Tu vois ceste pierre (par laquelle est entendu Jésus Christ) entre les flots maritimes, desquels est poussée et mouillée à l'environ; mais néanmoins elle demeure immobile. Sur ceste pierre est Saint Pierre, la pierre qui s'appuye sur la pierre qui est Jésus Christ et est fondée sur luy, a fin que nul fleuve, nul vent, nulle tormente élevée, ne puissent accabler la fermeté de la foy d'icelle⁸⁾.

Aussi l'Église est catholique: ce qui est signifié par le globe rond qu'elle tient en sa main dextre; car elle est répandue dans tout le monde⁹⁾.

Elle est gouvernée du Saint-Esprit, ce que montre le sceptre que porte la colombe sur la teste de l'Église, qui est cause qu'elle ne peut errer, entendu qu'elle est l'establisement et colonne de vérité¹⁰⁾.

Par ce procédé allégorique, Nicolas Psaume a su exprimer des réalités aussi spirituelles que le caractère sacramental. À propos du baptême, il explique :

La pierre carrée monstre qu'il ne peut être réitéré, car le caractère y est imprimé, par lequel les fidele sont discerne des infidèles¹¹⁾.

Pour montrer que le sacrement de pénitence a un lien avec la justice, il l'illustre ainsi :

Ce sacrement se rapporte à la vertu de justice: en signe de quoy tu vois la balance et une espée¹²⁾.

Le succès connu par ce livre a été grand, en particulier à la cour de France, comme l'apprit le cardinal de Lorraine à son auteur dès qu'il eût reçu un exemplaire de la première édition :

Monsieur de Verdun, j'ay reçu vostre Portrait de l'Église qui m'a été merveilleusement agréable et à plusieurs aultres personnages de ceste Cour auxquels je l'ay communiqué¹³⁾.

La deuxième édition ayant vu le jour à peine un an après la première, il semble que ce *Vray et naïf portrait de l'Église* ait bien répondu à

⁸⁾ *Ibid.*, § 4.

⁹⁾ *Ibid.*, § 5.

¹⁰⁾ *Ibid.*, § 13.

¹¹⁾ *Ibid.*, § 22.

¹²⁾ *Ibid.*, § 35.

¹³⁾ Ch. N. GABRIEL, *Étude sur Nicolas Psaume, Évêque et Comte de Verdun (1518-1575)*, donnée en Conférences publiques, Verdun, L. Doublat, 1867. Réimpression: Genève, Slatkine Reprints, 1871, p. 121.

l'attente des catholiques de Verdun et de Lorraine et qu'il connût un réel succès.

Viale Giotto, 27
I-00153 Roma

Bernard ARDURA, O. Praem.

ANNEXE

LE VRAI & NAÏF PORTRAIT DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Avec l'Explication d'iceluy Portrait
Faitte par Révérend Père en Dieu Monseigneur Nicolas Psaulme
Evesque & Comte de Verdun

Seconde édition reveuë & corrigée
outre la première.

A RHEIMS

Par Jean de Foigny Imprimeur de monseigneur
le Cardinal de Lorraine.

1574

Avec Privilège du Roy.

Extrait de Privilège

DU ROY

(daté de Verdun 28 avril 1569)

LE ROY a permis & permet à Jean de Foigny Imprimeur demeurant à Rheims, d'imprimer & d'exposer en vente un libre intitulé, le vray & naïf Portrait de l'Église Catholique. Avec l'explication d'iceluy Portrait, &c, & deffendu à tous autres Imprimeurs, Libraires & marchans de ce Royaume, d'imprimer, faire imprimer, ny exposer en vente ledit livre, sans le consentement dudit de Foigny, dans le temps & terme de dix ans, sur peine de confiscation desdits livres, qui autrement se trouveront impriméz, & d'amende arbitraire, comme plus à plein est contenu aux

lettres de privilège ottroyées de par ledit Seigneur Roy audit de Foigny, à Verdun, le vingt-huitiesme jour d'Avril, mil cinq cens soixante neuf. Par le Roy, Maistre Henry de Mesmes, Seigneur de Malassise, Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel, présent.

THIELEMENT.

A Très-Illustre, très-vertueuse et très Chrestienne Princesse, Madame Claude, fille & sœur des Rois de France, Duchesse de Lorraine, Bar, Gueldres, &c.

MADAME, comme en ce temps les hérétiques dressent tant d'embusches & entreprises pour altérer, desguiser & du tout corrompre & anéantir la vraie foy & sincère religion: aussi est il grandement nécessaire que ceux qui sont appelz au gouvernement de l'Église cherchent songneusement & proposent à ceux qu'ils ont en charge moyens propres & convenables pour se préserver & donner garde de leurs astuces, cauteles & surprises: De ma part, pour maintenir la religion en son entier estat & empescher que les vrais fidèles Chrestiens & Catholiques ne soient séduits & trompés par les doulces, emmiellées & décevantes paroles des hérétiques, & regagner à Jésus-Christ & à son Église les errans & desvoyez, je ne voy moyen & expédient plus certain & asseuré que d'empaindre & engraver aux cœurs & entendemens des Catholiques la vraye cognoissance de l'Église, de ses autorité, essence & qualitéz: d'autant que par cette cognoissance sont clairement découvertes les partialité, division, erreurs & impiétéz des hérétiques, lesquels aujourdhuy pour se sauver & n'abandonner leurs faulses opinions sans défense, se sont contrains jusques à rejeter tout ce qui n'estoit clerement contenu en l'escriture, qu'ils appellent la pure & expresse parole de Dieu: & rapporter la raison de l'assurance que l'Escriture est de Dieu, à particulières inspirations & révelations, sans aucune chose attribuer au jugement universel de l'Église, de laquelle néantmoins, conduite qu'elle est du saint Esprit, les Escritures saintes prennent leur approbation & auctorité: A ceste occasion, Ma Dame, comme en cest endroit je desiroie pour l'acquit de ma conscience donner quelque adresse familière pour parvenir à la claire congnoissance de la vraye Église, & par mesme moyen un préservatif contre les impostures & mensonges des ennemis de la foy, je me suis advisé de mettre en lumière en termes françois l'explication de la table contenant le Portrait de l'Église Catholique, que dernièrement je présentay à V.G. au Pont à Mousson, de la part de Monseigneur l'Illustrissime & révérendissime Cardinal de Lorraine, pour dédier à vostre Oratoire. Et pour avoir lors

veu qu'avec grand contentement, douceur & bénignité, avez receu icelle table, comme aussi chacun coignoit par effect le zèle de vostre & affection grande à l'avancement de la religion & de combien vous vous ressentez de l'ancienne dévotion, piété & intégrité de voz aieuls pères & frères les Rois tres-chrestiens de France, & que prenez un singulier plaisir à la lecture des livres qui traitent de dévotion & salut de l'ame, j'ay pris la hardiesse de vous dédier encores & présenter cette explication & brief traité: M'assurant que publié souz l'auctorité de vostre nom tres-illustre, il sera de tous, mesmement en vos pa s de Lorraine & Barrois, de meilleur volonté & avec plus grande attention leu & receu, avec tel profit qu'ils y trouveront à la grande consolation de leurs ames, l' glise Catholique portraite & représentée au vif & la vérité, & y prendront pour se prémunir contre les hérétiques une instruction sommaire & neantmoins entière, de ce qui est nécessaire pour leur salut: Ce qu'ils comprendront plus vivement & de mémoire plus assurée, rapportant les nombres de ladite table, 1.2.3.4. & ainsi des autres, à ceux du présent traité, comme nous les avons à cest effect rapportés & accommodés. Le tout à l'honneur & louange de Dieu, lequel je prie confirmer en vous, Madame, ce qu'il y a opéré, & multiplier de jour en jour ses saintes grâces. De v(n)ostre maison de Verdun, ce 22 septembre, 1573.

Vostre très-humble Orateur N.

 vesque & Comte de Verdun.

EXPLICATION
DU VRAY & NAÏF PORTRAIT
DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE

Article premier.

1. Si nous voulons parler en François de l'Église, selon le terme Grec, Église est une assemblée évoquée: car elle ne tire point son nom d'élection, mais de vocation. Ceste Église donc, de laquelle nous avons à parler maintenant, est l'assemblée de ceux qui sont appelez à une mesme foy de Jesus Christ, entre lesquels appelez, peu sont eleuz; les quels il transporte en Paradis: & ainsi transportéz là sus, font l'Église triomphante. Or il y en a plusieurs appelez par la miséricorde de Dieu, mais par leur faute ils sont réprouvéz & vont à éternelle damnation. Ceste Église est semblable à une vierge, & l'est aussi: Car dit l'Apostre, je vous ay espouséz (c'est à dire l'Église & assemblée des ames fidèles) à un marit, pour vous présenter vierge & chaste à Jésus Christ. *Église
S. Matth. 20.*
2. Icelle Église est Une, & tient en sa main sénestre un Phénix. *Une.*
3. Jesus Christ est le chef invisible & fondement unique d'icelle. *Fondement
des fondements
Jesus Christ*
4. Mais pour ce qu'il avoit à soustraire sa présence corporelle ensemble & visible, il a constitué un chef & fondement visible, par le ministère duquel l'unité peut estre conservée: & en la chaire d'unité il a mis la doctrine de vérité. C'est donc qu'il a déclaré ce chef estre un saint Pierre, & tous ceux qui lui succéderont légitimement, & l'a voulu estre nommé tel, après l'avoir ordonné en la compagnie d'une unité inséparable: Tu es Pierre, lui a dit nostre Seigneur, & sur ceste pierre j'édifieray mon Église: Afin que quiconque présumerait de se retirer de la fermeté de S. Pierre, s'assurant qu'il est ignorant du divin mystère & n'appartient en rien à icelle Église qui est une. Tu vois ceste pierre (par laquelle est entendu Jesus Christ) entre les flots maritimes, desquels est poussée & mouillée à l'environ: mais néantmoins elle demeure immobile. Sur ceste pierre est saint Pierre, la pierre qui s'appuye sur la pierre qui est Jésus Christ, & est fondée sur luy: a fin que nul fleuve, nul vent, nulle tormente élevée, (ne) puissent accabler la fermeté de la foy d'icelle. *S. Pierre.
S. Mat. 19*
5. Aussi l'Église est Catholique: ce qui est signifié par le glob rond, que elle tient en sa main dextre: Car elle est répandue dans tout le monde. Elle s'estend à tous lieux, à toutes nations, à toutes sortes d'hommes & à tous temps: Car elle est autant ancienne que le monde & a prins son commencement en Adam. Au sommet du glob rond qu'elle *Catholique.*

Rom.1.
1 Cor.1. tient en sa main dextre, il y a une croix, par laquelle est signifié que l'Évangile de la croix est annoncé par tout le monde universel: Car l'Église ne presche & ne dit sçavoir autre chose sinon Jésus Christ crucifié.

Psal.18.
S. Mat. 6. Elle est esclarcie des rayons du soleil, pour monstrier qu'elle n'est point cachée mais claire & manifeste & exposée au regard de tous qui ne sont aveugléz de haine & malice: Car Dieu a mis son tabernacle, c'est à dire son Eglise, au soleil, qui est la clarté du monde & est ceste cité mise sur la montaigne, laquelle ne peut estre cachée.

Apostolique. 7. Elle est Apostolique: ce qui est déclaré par les douze figures des Apostres, par lesquelles aussi est montré de quel genre de torment un chacun d'eux est décédé.

Ephes.2. 8. Les Prophètes sont mis au dessouz d'iceux, comme fondements, sur lesquels les Apostres sont poséz comme colonnes: & tous les saints Docteurs, qui sont venus après eux, tous appuiez sur la pierre: Car l'Église est édifiée sur le fondement des Apostres & Prophètes, lesquels Prophètes ont annoncé que Jésus Christ viendrait & les Apostres ont annoncé que Jésus Christ estoit venu.

9. Sous le Phénix tu vois un petit cordeau qui représente la puissance qui lui est donnée de lier & deslier.

10. Mais souz le glob rond elle tient les clefs pour signifier sa puissance d'ouvrir & fermer le royaume des cieux.

S. Mat.16. 11. Or la propre marque de l'Église est spécialement la succession des Apostres, laquelle ores qu'elle défaille en toutes les autres Églises, elle demeure encor entière au seul siège Romain, duquel nostre Seigneur a prédit, que les portes d'enfer ne lui pourront nuire.

12. Ceste succession est démontrée par les effigies de quelques Évesques Romains, depuis S. Pierre jusques à Grégoire 13, lequel correspondant à son nom, fait le devoir d'un très vigilant pasteur de toute l'Église. Grand nombre de fidèles s'accorde à iceux & suit leur conduite: Tellement que ce qu'un bon saint Père a escrit long temps (y) a, est une chose très vraie: Là où est S. Pierre, l'Église y est.

1.Tim.3. 13. Elle est gouvernée du Saint Esprit: ce que montre le scèptre que porte la colombe sur la teste de l'Église, qui est cause qu'elle ne peut errer: entendu qu'elle est l'establisement, & colonne de vérité.

Sainte. 14. Finalement elle est Sainte, c'est à dire, teincte, lavée, nettoyée du sang qui est coulé du costé de Jésus Christ, hors lequel sang il n'y a aucune rémission des péchéz, nul mérite des bonnes œuvres, nul accès au royaume des cieux: Car tout ce que l'on peut voir de saint & juste

ès hommes, s'il n'est arrosé du sang de Jésus Christ, il ne mérite d'estre appelé saint ou juste. Tous saints & justes sont saints & justes par le sang de Jésus Christ. De ce sang, les Sacremens tirent leur justice & sainteté, & les Sacrifices aussi, & finalement toutes noz bonnes œuvres: Car si de toutes ces choses tu ostes ce sang, toutes noz justices sont comme un linge ord & sale. Certes, tout ce qui est de justice en nous, procède de ce sang. Parquoy l'erreur impieux de ceux là est intolérable, qui mesdisent des bonnes œuvres arrosées du sang de Jésus Christ, & qui sont faites en la foy vive d'iceluy: & ne leur attribuent aucune justice ny mérite: Car il semble qu'ils veuillent anéantir la croix & la mort de Jésus Christ, comme s'il estoit mort en vain pour noz péchéz: & comme si par icelui sang il ne nous pouvoit laver ny nous faire dignes d'avoir part avec les bienheureux. Ce sang donc découlant du costé de nostre Seigneur en tous les sacremens (lesquels sont saints, à raison de ce découlement) & la communion des saints, est la participation des Sacremens, ausquels ce sang donne vertu de sanctifier le vin pour la sanctification du mesme sang, c'est à dire, consécration. Non que ladite consécration soit faite par tous Sacremens, mais c'est que la plupart d'eux ont quelque concurrence à ladite consécration: Car nul ne peut consacrer le précieux corps & sang de nostre Seigneur s'il n'est Prestre: Nul ne peut être Prestre de droit, s'il n'est de légitime mariage. Plus, celui qui est nay en mariage ne peut estre Prestre, s'il n'est baptizé & confirmé. Combien donc que la puissance de consacrer le corps & sang de nostre Seigneur soit immédiatement donnée par le sacrement d'ordre, si est ce néantmoins, que sans le Baptisme & la Confirmation, ladite consécration ne peut estre faite. Voila comment il faut entendre, que le sang de nostre Seigneur donne vertu aux sacremens de sanctifier le vin: Lesquels Sacremens sont les vaisseaux de grâce & des mérites de Jésus Christ: car par l'application d'iceux, les mérites d'icelui nous sont communiquez.

Esai.64.

15. Or sont ils sept en nombre, figurez en un chandelier, par sept yeux, sept estoilles, sept sceaux & sept lampes.

16. Et signifient aussi sept sortes d'hommes: C'est à sçavoir des intrans en l'Église: des combatans en icelle: de ceux qui se refreschissent après le combat: de ceux qui se relèvent, s'il advient qu'ils tresbuchent: de ceux qui gouvernent et administrent: de ceux qui introduisent nouveaux gensd'armes: & pour le dernier, de ceux qui décèdent de ce monde.

17. Aussi les hommes sont par iceux Sacremens préparez aux sept

vertus: desquelles les trois sont Théologiques: Foy, Espérance & Charité: Les quatre sont Cardinales: Prudence, Force, Tempérance & Justice. Tu vois qu'à chacun Sacrement est appropriée une vertu.

*Sept
Sacraments.*

18. Des sept Sacraments, les trois qui sont Baptême, Confirmation & Ordination, ne peuvent estre plusieurs fois receuz d'une seule personne: ce qui est montré de la pierre carrée. Les quatre autres peuvent estre receuz d'une seule personne plusieurs fois, ce qui est déclaré par la roue. Le seul Évesque peut administrer les deux: C'est à sçavoir, Confirmation & Ordination. Quiconque est Prestre, peut administrer les cinq autres.

19. Mais il y a une chose digne d'estre remarquée: c'est que quand l'enfant est nouveau nay, un Ange luy est assigné & député pour le garder: duquel tu vois l'image pourtraite, & lequel descendant du Ciel en prend la charge & le conduit au Baptême, tout nud & desgarny de toutes vertus.

20. Lequel estant baptizé est sanctifié & justifié de Dieu le Père, par le sang de Jesus Christ son fils, par le saint Esprit & par le ministère du Prestre, laquelle justification advient aux fidèles par le sang de Jesus Christ & la vertu d'iceluy sang, lequel tu vois couler dedans le calice de la passion de nostre Seigneur. Certes l'eau n'est autre chose qu'élément, auquel survenante la parole de Dieu proférée par le Prestre, le Sacrement est fait. Alors de sang de Jésus Christ par sa vertu & le ministère du Prestre par lequel tu vois ledit sang estre receu, purge de tous péchéz, justifie & sanctifie ceux qui sont baptizéz, desquelz les cueurs sont purifiés par foy: pour laquelle cause le Baptême est appelé sacrement, seaux & merque de la foy. Il s'appelle aussi la porte, pource que par le baptême, l'entrée est donnée en l'Église militante & triomphante.

Baptême.

21. Ceux qui sont venuz tout nudz au baptême sans la justice originelle, incontinent qu'ilz sont baptizéz, sont vestus de Jésus Christ, qui est notre justice & entrent en l'Église vestus & ornez de toutes sortes de vertuz. Parquoy ceux là ont proprement exprimé la vertu du Baptême qui l'ont appelé non seulement la mort des péchéz, mais aussi la vie des vertus, la splendeur des ames, le vestement blanc, le saint signacle & indélébile, la porte du royaume céleste, ou le chariot qui conduit au ciel, les délices de paradis & le don charitable des enfans de Dieu par adoption. Le ministre de ce sacrement est le Prestre, comme tu vois: Mais par nécessité & faute d'avoir un Prestre, l'homme lay peut baptizer.

22. La pierre carée monstre qu'il ne peut être réitéré: car le caractère y est imprimé, par lequel les fidèles sont discerne des infidèles.

23. Les parrins, que tu vois au baptesmes, promettent d'instruire le baptizé en tout ce qui appartient à la foy & l'exhorter à vivre dévotement & ne doivent estre plus de deux.

24. Ceux qui sont baptizéz ont entrée à l'Église & accès aux autres sacremens, ce qu'ils n'avoient devant le baptesme. Et deslors ilz sont appellés fidèles & le sont: Car aux enfans est infuse une nouvelle foy quand on les baptize: C'est pourquoy ledit baptesme est appelé sacrement de la foy. Et par ledit sacrement, ils font serment à Jésus Christ & sont enrollez en sa gendarmerie.

25. Le signal de ceci, est un calice que tu vois estre peint, dedans lequel coule le sang du costé de nostre Seigneur: par lequel nous croyons fermement que nous sommes lavez des ordures des péchez & mis au nombre des enfans de Dieu.

26. Mais considéré que les baptizéz ne sont appeléz à une foy oisive, mais un combat fort & périlleux, ilz ont affaire de la vertu du Saint Esprit, afin qu'ilz soient corroborez, pour estre plus forts au combat, & qu'ilz conçoivent une plus grande espérance d'obtenir la victoire du monde, de la chair, & du diable. Ils approchent donc de l'Évesque, qui est le propre ministre du Sacrement de Confirmation: ainsi que tu le vois icy marqué, & le reçoivent de luy, & s'appelle le Sacrement du Cresme & de l'imposition des mains: Car ils sont par l'Évesque oints du Cresme au front, qui est le lieu de la honte, à fin qu'eux, qui sont Chrestiens, ne soient honteux de l'opprobre de Jésus Christ: Mais qui plus est, ils le doivent porter avec foy & s'y glorifier, s'y confier & espérer qu'au combat pour lequel ils sont oints, ils seront victorieux: De laquelle chose ils en reçoivent un don de ce Sacrement.

Confirmation.

27. Le signal de cecy, est une ancre: Car dit S. Paul: Nous avons l'espérance, comme un ancre ferme & seure de nostre arme. Ce sacrement ne se itère point, ce que monstre la pierre carrée, pour ce qu'il a un caractère emprint, comme le Baptesme.

Hébr. 6.

28. Mais pour ce qu'il faut à vivre à ceux qui doivent vaillamment batailler, (car autrement ils perdroyent courage) nostre Seigneur y a voulu provoir par sa miséricorde. Or selon la vie que nous acquérons au Baptesme, & selon le combat pour lequel nous sommes oints du Cresme, tel est le vivre: Car en toutes ces choses, tout y est spirituel. Premièrement, le bon vouloir de Dieu est de nous nourrir, non par une chair veue, touchée & apperceue de quelque sens, mais de sa vraye &

Eucharistie.

vive chair, laquelle a pendu en croix pour nous & laquelle on ne peut comprendre que par foy: & de son vif et vray sang, (qui de son costé est découlé:) souz les espèces de pain & de vin. En quoy il nous a monstré son amour indicible, donnant le mesme corps & le mesme sang (qu'il a offert à Dieu son père, mourant pour nous:) en viande & bruvage, en perpétuelle mémoire de soy mesme: A fin que par souvenance d'un tel bénéfice, nous fussions réciproquement enflambés pour l'aimer luy mesme, beuvans de bon cueur le bruvage amer de la mort & de toutes sortes d'affliction, s'il vient à point, quand le bon Dieu le permettra: car il a gousté le premier ledit bruvage. Donc ce Sacrement s'appelle le sacrement de charité, pource que principalement charité y reluit: charité, di-je, & de Dieu envers nous & de nous envers Dieu.

Esaie 49.

29. Le signal de ladite charité, est une mère qui porte des enfans, à fin que tu voies ce exprimé qui est dit par Esaye: La mère peut elle mettre en oubly son enfant, qu'il ne lui souviennne de l'avoir porté en son ventre? Certes, dit nostre Seigneur, parlant à nous, quand elle l'oubliera, je ne t'oublieray pas.

Révérance & humilité sont grandement nécessaires pour avoir pardon des péchez.

30. Et pource que ce Sacrement non seulement peut, mais doit aussi estre itéré, tu vois une roue, qui y est adjointe.

31. Tu vois aussi avec quelle dévotion on approche, les genoux pliez, pour le recevoir des mains du Prestre, qui est le propre ministre dudit Sacrement: Ce Sacrement a la vertu de nous faire estre un corps en Jesus Christ, & un aussi entre nous: duquel si nous sommes séparés, c'est une lourde cheute & une grande plaie que nous aurons receue de nos ennemis.

Scisme fort dangereux pour le salut. Pénitence.

32. Et pourtant, il faut s'efforcer par tous moiens, de recourir à celuy qui a le moyen de redresser ceux qui sont trébuchez, afin que nous soyons guéris de la playe receue. Et telle guérison ne se fait que par une vraie contrition de cœur, confession de bouche & satisfaction par œuvres: qui sont les trois parties de pénitence, comme tu les vois icy exprimées.

Le Prestre vray ministre de pénitence.

33. Car celuy qui se repend de son péché, estant prest à soy confesser, montre un cœur contrit, la teste nue, prosterné à deux genoux devant le Prestre, la face baissée en terre & les mains jointes & autres signes d'humilité: & révere par le Prestre (qui est son juge légitime) la personne & puissance de Jesus Christ.

34. Et est disposé recevoir dudit Prestre (qui tient la verge à la main, comme on peut voir par l'ancienne coustume de l'Église Romaine:) telle

peine que bon luy semblera, pour satisfaire de ses péchez à fin qu'il puisse estre réconcilié à Dieu.

35. Ce sacrement se rapporte à la vertu de justice: en signe de quoy tu vois une balance & une espée.

36. Car il est raisonnable que celui qui a offensé satisface pour son péché le mieux qu'il pourra: à fin que quand il se sera jugé soyemesme, il ne soit jugé de Dieu. La roue que tu vois auprès, déclare que ce sacrement peut estre répété plusieurs fois: & d'autant est il plus salulaire, que souvent est itéré. Tu vois le Prestre estre le juge légitime de ce sacrement.

*Satisfaction
nécessaire*

37. Davantage, s'il faut tenir ordre pour bien combattre, c'est en ceste guerre qui se fait contre les ennemis invisibles: Car finalement, on leur feroit grande peur si le camp estoit bien rangé & en bon ordre. Tout ainsi qu'en la guerre profane, il faut premièrement estre soldat & puis Dizénier, puis après Centenier: & quand il aura quelque temps mené les bandes & compagnies, finalement s'il est trouvé capable, il sera déclaré Colonel & Empereur. Par ainsi, en ceste bataille Ecclésiastique, il n'est loisible de sauter tout subit au suprême degré, mais faut avoir pratiqué les autres charges moindres, & petit à petit venir aux haults degré. Il faut donc premièrement, qu'il se tienne à la porte, faisant l'office de portier: & après avoir bien fait cest office, il aura congé de lire les Prophètes, & s'appellera Lecteur. Un peu après il a puissance de chasser les diables, & s'appelle Exorciste. Et quand il est bien versé en iceux mystères, on le fait approcher plus près de l'Autel, où sont parachevez les mystères divins, en la consécration du précieux corps & sang de nostre Seigneur, pour estre présent aux Évesques & Prestres. Et ne peut-on l'empescher qu'il ne les puisse suivre: Mais quand il aura cogneu aucunement la façon de traiter les divins mystères, on luy donne accès aux ordres sacrées: à fin qu'il soit premièrement Soudiacre & que licitement il tienne les vaisseaux sacrés, le calice & la platine, & qu'il chante l'Épistre. Quelque temps après il a congé de chanter l'Évangile & faire l'office de Diacre. Après quelque temps raisonnable, ayant exercé honnestement tous ces offices, il reçoit la dignité sacerdotale, à laquelle se rapportent toutes les autres. Et a puissance de consacrer & offrir le précieux corps & sang de nostre Seigneur, & d'annoncer sa parole, d'administrer aux fidèles les Sacremens & d'absouldre les vrais pénitens de leurs péchés. Et en ceste façon l'ordre est en sa perfection pour la confection du Sacrement de l'Autel: Car l'acte le plus digne & parfait qui soit en l'Église, c'est de consacrer le corps & sang de Jesus Christ.

Ordre.

Certes, en chasque ordre il y a des signes visibles, que tu vois: Car le Prestre est vestu de l'Évesque en homme nouveau. Et pour les autres ordres, il y a autres signes qui ne peuvent estre tous comprins en ce portrait: car la chose seroit trop longue de racompter tout par le menu & par nombre.

38. On présente le Calice avec la platine à celuy qu'on ordonne Prestre, auquel l'Évesque dit: Pren puissance d'offrir sacrifice: & ce qui s'ensuit. Ladite parole estant conjointe au signe visible, tantost par l'ordination, luy est conférée une grace invisible, par laquelle il est rendu capable d'exercer cest office légitimement: Cela se fait par l'imposition des mains & la sacrée onction. Saint Paul parle de ceste grâce, disant à Timothée: Ne sois négligent de resusciter la grâce qui t'a esté donnée par l'imposition de mes mains: cela s'entend de l'ordre, par lequel la grâce est conférée. Au reste, il y a aussi ordre entre les Ministres: car les uns soint moindres, les autres sont plus grands, jusques à ce qu'on vient à un chef: Car autrement unité ne pourroit estre conservée: Ils sont donc tous Ministres, disant S. Paul: Que l'homme estime de nous comme Ministres de Jésus Christ & dispensateurs des divins mystères: c'est à dire des Sacremens de l'Église. Mais lesdits Ministres ou dispensateurs ne sont pas tous de mesme degré: de sorte qu'entre les Prestres il y a quelques dégrez: Tellement que l'Évesque préside à tous les Prestres & à tout le Clergé de son Évesché. A l'Évesque préside l'Archevesque, & à l'Archevesque le Patriarche: Mais l'Évesque Romain a un ministère plus excellent & une puissance plus grande que tous les autres, lesquelz seulement sont appelez en partie de sollicitude: mais il a de son costé la plénitude de toute puissance & de toute dignité. Partant, combien que par humilité il s'appelle serviteur des serviteurs, c'est comme si tu disais, Roy des Roys, Père des Pères, Évesques des Évesques: (Car le ministère des Évesques & Prestres est institué pour gouverner l'Église de Dieu qu'il a acquise de son sang:) toutesfois si est-ce que l'Évesque de Rome est le ministre & recteur de tous les ministres & Prestres, voire & de toute l'Église. Or qu'il ne semble étrange à personne si on appelle ministre celui qui est recteur: Car S. Paul appelle souvent les Roys, ministres: aussi fait bien Salomon au livre de Sapience: ce n'est pourtant à dire qu'ils ne soient Rois. Certes, il est ordonné de nostre Seigneur que quiconque voudra, disoit-il à ses Apostres, estre fait le plus grand d'entre vous, soit vostre serviteur. Et qui voudra estre le premier d'entre vous, soit vostre ministre. Et pour en parler à la vérité, d'autant plus

2.Tim.1.

1.Cor.4.

L'Évesque de
Rome,
Évesque de
toutes les
Églises.

Act.20.

Rom.13.

Sapien.6.

S.Luc.22.

qu'on a grande charge, c'est lors qu'on est le plus subject: spécialement de nostre saint Père le Pape, qui est chargé de tout le monde & de toutes les Églises: veu qu'il n'est Évêque ne d'icy ne de là, mais de toute l'Église Catholique. Donc, par tel ordre l'Église est conservée, & s'il n'y en a un qui préside, l'unité ne peut subsister. Ce sacrement d'Ordination se rapporte à la vertu de prudence: car le serviteur doit estre prudent & loyal, que Dieu a constitué sur sa famille, pour luy donner à manger la viande de la parole de Dieu, & la viande des sacrements, en temps & saison. S. Mat. 24.

39. Pour le signe de la vertu de prudence, tu vois un serpent, selon que dit l'Évangile, Soyez prudens comme les serpens. Tu vois aussi un miroër: car l'Évêque fait l'office d'un spéculateur, sçavoir & regarder diligemment les mœurs d'autrui, & les corriger. Tu vois l'Évêque Ministre de ce Sacrement, & la pierre carée qui signifie que ce Sacrement ne s'itère point, par ce que le caractère y est imprimé, par lequel les Clercs sont discernés des laïcs. S. Mat. 39.

40. Mais à fin que puis après les gendarmes ecclésiastiques & spirituels ne défaillent en l'Église, entendu que la vie de l'homme est briesve, la grâce de Dieu y a pourveu: car il a institué le Sacrement de Mariage à fin que par procréations d'enfans, nouveaux gendarmes succèdent aux trespassez, & qu'il y ait en tous temps gens qui puissent vaillamment résister & combattre à l'encontre des Princes, puissances, recteurs des ténèbres du monde, & à l'encontre des malices spirituelles. Mariage.
Ephe. 6.

41. Tu vois le Prestre Ministre de ce Sacrement, lequel joint l'homme avec la femme par la tradition des joyaux, & par la conjonction des deux mains dextres de l'un & de l'autre. A cest élément visible (qui sont l'homme & la femme) sont conjointes quelques paroles que l'homme & la femme disent l'un après l'autre, le Prestre parlant & disant le premier: & lors le Sacrement s'accomplit, avec une infusion d'une grâce invisible & don péculier du S. Esprit, qui sont infus aux deux parties: à fin qu'ils soient plus fermes pour toujours vivre en paix, & garder la chasteté conjugale, & pour estre plus robustes d'endurer toutes les adversitez qui pourroient survenir de leur vivant: & aussi pour estre mieux advisez d'instruire leurs petits enfans, pour lesquels avoir, le mariage est institué. Et pourtant dit S. Paul, ce Sacrement est grand: lequel se rapporte à la vertu de tempérance: Car le mariage est permis à l'homme pour éviter fornication. Ephe. 5.

42. Le signal de ce Sacrement est une bride ou frein que tu vois, qui apprend à réfréner l'appétit désordonné. La roue démontre qu'il peut

estre itéré. Cependant, qui ne se mariera pour la seconde fois, il sera digne de plus grande louange.

*Extrême
Onction.*

43. Finalement Dieu a voulu provoir à ceux qui meurent: Car lors le combat est sur tout trescruel. C'est pourquoy il est appellé agonie. Et à fin que celuy qui meurt, puisse plus vaillamment avoir victoire de ce combat, il a constitué le Sacrement d'extrême Onction: auquel celuy qui doit combattre est oinct d'huile les principaux membres de tout le corps: à laquelle onction sont conjointes certaines paroles proférées par le Prestre, par forme de prières, par lesquelles quelque invisible grâce est infuse, c'est à sçavoir, le don de persévérance, & avec ce les péchez vénielz qu'il a commis sont pardonnez. Il advient aussi quelquefois que la santé du corps est restituée. Ce sacrement se rapporte à la vertu de force, une portion de laquelle est la persévérance. La roue monstre qu'il peut estre itéré, mais non légèrement: n'estoit que celuy qui a desja esté oinct, quelque temps après devint derechef fort malade.

44. Le signal de cecy est une colonne de pierre, qui monstre qu'il ne peut estre ébranlé de son estat.

45. Ainsi donc le gendarme sacré de Jésus Christ, après qu'il a bataillé une bonne guerre & a esté loyal en la foy & a fait son cours par la conduite de l'Ange, est de l'Église militante transporté en l'Église triomphante, là où Dieu le Père, Dieu le Fils & Dieu le saint Esprit, (un seul Dieu) est avec ses saints.

1.S.Jean.1.

46. La chaine de laquelle tu vois toute l'Église triomphante & militante estre environnée, partie de laquelle chaine est en la main de la Vierge mère de Dieu assistant à la dextre de son fils: l'autre partie est en la main de S. Jean-Baptiste, assistant à la sénestre: ceste chaine (di-je) représente la société, de laquelle parle saint Jean: Nous vous annonçons ce que nous avons veu & ouy (disoit-il) à-fin que vous ayez société avec nous & nostre société soit avec le Père & son fils Jésus Christ: Représente aussi la communion des saints, laquelle nous recognoissons au symbole des Apostres: Car nous sommes tous liez du lien de paix & de charité, & sommes tous un corps en Jésus Christ, & sommes membres chacun l'un de l'autre. Or la société des membres est de telle qualité que l'opération de chasque membre réussit à la commodité de tout le corps. Telle est aussi la communion des Saints qui sont & ont esté depuis la création du monde, non seulement qui combattent en ceste vallée déplorable, mais aussi de ceux qui maintenant triomphent en paradis: Car ils sont membres de ce corps nostre. Leurs bienfaits nous secourent, nous aydent & nous édifient: Tellement que chacun de

Rom.12.

nous peut dire ce que disoit David à Dieu: Je suis participant de tous ceux qui te craignent, & qui gardent tes commandements. Ils nous attirent donc à eux, ainsi que tu vois faire la vierge Mère & S. Jean-Baptiste, & les autres Saints, par leurs mérites & prières qu'ils emploient pour nous, afin que nous puissions estre participans de la mesme rétribution avec eux.

Psal. 118.

47. Mais spécialement celui-là nous attire qui est le chef de ce corps mystique: C'est le saint des saints, nostre Seigneur Jésus Christ, qui est luy-mesme le fondement & la pierre angulaire, comme fort bien a esté dit par quelque saint Père. Tout ainsi que le fondement du bastiment corporel est en bas, aussi le fondement du bastiment spirituel est en hault. Si nous edifions en terre, il faudroit mettre en bas le fondement: mais pour ce que nostre bastiment est spirituel, nostre fondement est allé au ciel devant nous. Luy donc qui est la pierre angulaire, & les Apostres & les grands prophètes sont les montagnes qui portent le bastiment de la Cité; ils sont une manière de bastiment ensemble: Ce bastiment est l'Église militante & triomphante: Parquoy iceluy nostre chef, c'est à dire, nostre Seigneur, nous attire beaucoup plus efficacement pour monter en paradis: ainsi qu'il avoit promis luy estant visiblement en terre, disant en ceste sorte, Quand je seray exalté, c'est à dire eslevé en croix, j'attireray tout à moy-mesme: Car iceluy est le vray Prestre à tousjours selon l'ordre de Melchisedech, lequel est entré au ciel & apparoit devant Dieu pour nous, non par un sang estranger, mais avec le sien propre. Et ce qui se fait par le ministère du Prestre à l'Autel, il le fait par soy-mesme au ciel: Car le Prestre fait par son ministère à l'Autel, ce que nostre Seigneur fait le jour de la Cène. Et que fait-il donc? Il se sacrifia à Dieu son Père, & commanda à ses Apostres, (qui furent pour lors ordonnez Prestres:) à tous ceux qui leur succéderaient en ceste dignité de Prestrise, de le sacrifier ainsi: à fin d'avoir souvenance de luy & de sa mort. Ainsi donc en prenant du pain & du vin, & qu'en consacrant son corps & son sang souz les espèces dudit pain & vin, il s'est soy-mesme immolé & sacrifié à Dieu son Père: immolé, di-je, c'est à dire, occis, non de manière cruenta & douloureuse, comme il le fut depuis par les bourreaux mais occis mystiquement, c'est à dire, par un mystère & par un occulte moyen à luy possible, & à nous incompréhensible; toutefois que devons croire, si nous voulons estre sauvez: Puis donc qu'il s'est soy-mesme ainsi immolé & occis mystiquement, & qu'il a commandé d'ainsi faire aux Prestres: il s'ensuit que les Prestres sacrifient & immolent le corps & le sang de Jesus

*Psal. 109.
Heb. 9.*

*Propos fort
notable.
S. Cyprian. à
Cecil. li. 2
Epist. 3.*

*Rupert livre
2. sur Exode
c. 6. et livre 6.
des divins
offices cha-
pitre 22.*

Christ, & espandent son sang mystiquement: Non point que le corps & sang de nostre Seigneur qu'ils immolent, soient seulement mystiques: car ils immolent le vray & naturel corps de nostre Seigneur: mais par mystère seulement, & sans lésion & douleur: Tellement que la sainte Messe est le vray sacrifice propiciatoire de Jesus Christ, aussi bien que quand ledit corps pendant en croix: car c'est une mesme chose offerte & présentée, qui est le vray corps & le vray sang de Jesus: Mais la manière d'estre sacrifié en croix, & la manière d'estre sacrifié à l'Autel sont différentes. Quand donc il est dit, que ce que fait le Prestre par son ministère, nostre Seigneur le fait par soy-mesme au ciel, c'est à dire, que le sacrifice du corps & sang de nostre Seigneur qui a esté fait en croix, en douleur & avec torment, n'a guère duré. Celuy sacrifice qui se fait à la sainte Messe, durera jusqu'à la fin du monde. Mais le sacrifice que fait Jésus Christ par soy-mesme au ciel, durera à tousjours: qui est la cause principale pourquoy il est appelé Prestre à tousjoursmais. Et la faute d'entendre ce discours a engendré & engendre à présent plusieurs scandales, contre notre mère sainte Église Catholique & Romaine. Il offre donc à Dieu le Père la croix & les cicatrices de ses plaies qu'il a souffertes pour nous. Il présente aussi le sang qui est coulé de son costé. Et ne faut entendre qu'il use des paroles qui s'ensuivent, Mon père fay miséricorde à ceux pour lesquels j'ay tant enduré de maux: Mon sang les attire qui a esté espandu, afin que ma mort ne soit inutile. Il ne parle donc point ainsi. Car par iceluy vray Prestre à tousjours, ceux qui combattent maintenant en terre spirituellement resistants aux vices, & les Saints de Paradis, qui triomphent és cieux, demandent tout cela, & sont exaucez, non tant pour leur révérence, que pour la révérence d'iceluy vray Prestre, à qui le père ne peut & ne veut rien dénier. Et pourtant toutes les oraisons qu'on appelle Collectes, sont conclues, comme tu oys, par nostre Seigneur Jésus Christ. Les prières d'iceluy, les mérites de sa croix & de son sang, qu'il nous communique par sa miséricorde & bénignité, nous secourent & nous attirent à l'Église triomphante & nous font participantz de la coronne céleste, laquelle il a proposée à tous ceux qui bataillent vaillamment.

Ephes.5.

48. Tu as donc, Amy Lecteur, le Portrait de l'Église Catholique, de laquelle ceux qui non sans commettre un grand sacrilège, se sont retranchez par une outrecuidance de leur jugement grossier & sensuel, & ont abandonné le chef, duquel tout le corps construit & entretenu par conjonctions & jointures, croist en grandeur de foy: Après donc qu'ilz ont esté agitez des flots de diverses opinions, finalement sans avoir siège

en quelque lieu que ce soit, avec leurs chaires brisées ont esté plongez au fond de l'abisme & accablez des eaus du fleuve infernal, souffrants les torments qu'ilz ont méritéz par leur sacrilège. Ce qui doit te servir (Lecteur) d'un bon enseignement pour te garder plus songneusement à l'advenir, que tu ne te laisses desbaucher du giron de nostre tressainte mère l'Église Catholique & Romaine.

Si mille fois on te disoit, Jette toy en bas: Car il est escrit: Reçois honnestement la sainte Escriture: Mais pour l'exposer, ne reçois l'opinion de quelqu'un en particulier; ainsi suy l'esprit de l'Église, son sens & consentement. Porte luy rérérence en telle dévotion qu'il appartient, preste luy obéissance, crédit & audience, la redoute selon Dieu, & croy hardiment qu'il faut croire de choses divines ce qu'elle en croit. Et quant aux choses humaines, il en faut faire ce qu'elle en délibère, & faut fuyr ce qu'elle prohibe & défend.

Et si la nécessité se présente, endure la mort en icelle & pour icelle Église: entendu qu'une telle mort n'est autre chose sinon un passage de ceste vallée de misères, à l'Église triomphante & à la couronne qui est proposée à ceux qui combattent courageusement contre les péchez. Tu vois estre accablez des flots des eaus infernales tous ceux qui sont hors d'icelle Église: ausquels ne reste autre chose sinon dueil & horreur perpétuelle. Mais ceux qui ont adhéré tout le temps de leur vie à Jésus Christ (qui est le chef) & à l'Église (qui est le corps du mesme Jesus Christ) ils se resjouissent tous en la céleste cité de Hiérusalem, triomphants avec leur chef: Tellement que leur mort n'est autre chose sinon un passage à la gloire éternelle. Or Dieu, qui est bénit éternellement, nous doit en fin ceste gloire & céleste béatitude, à la louange de son nom, Amen.

FIN.

CREDO UNAM, SANCTAM,
CATHOLICAM ET APO-
STOLICAM ECCLE-
SIAM.

Je vous prie, frères, de prendre garde à ceux qui font dissensions & scandales contre la doctrine que vous avez apprise, & vous retirez d'eux.

*S. Paul
Rom. 16.*

Crains Dieu & l'aime, & demeure
 ferme & constant en l'Église Ca-
 tholique & Romaine. Fuys & ab-
 horre la doctrine des hérétiques,
 qui maintiennent & défendent
 avec pertinacité, opinions
 contraires à icelle: car
 Dieu abomine tous
 ceux qui par schis-
 mes & héré-
 sies se sépa-
 rent de
 l'uni-
 on.

NICOLAI QUERCULI
 Presbyteri Turtronensis Rhemi
 Phaleucium ad Lectorem.

Praesul deliciae, decusque, honorque
 Gregis purpurei, Polonus ille
 Senex Hosius affabrè tabellam
 Quem depinxerat, exhibet videndam,
 Elinguem tamen, explicatione
 Ur certè sit opus stylum volenti
 Pictorisque manum poliozem
 Assequi proprius, sed ecce Praesul
 Psalmeus, Lotareus, audet alios
 In sensus ruere, & profunda quaeque
 Rimari tabula. Nec otiosum,
 Quod tanto fuerit labore pictum
 Ostendit, facili suo libello:
 Ut certare simul putes utrumque,
 Psalmeum calamo, stylo Polonum:
 Uter commodiore possit arte,
 Quid Ecclesia sit docere Christi.
 Qui pinxit Ventrem usque ad umbilicum
 Cosis, laudibus omnium probatur:

Quamvis ille oculos sua falaces
Pictura moveat, libidinemque
Foedam cordibus excitet videntum.
Qui sponsam Domini brevi tabella
Depingit, vario monili amictam,
Integramque, nihil meretur? aut qui
Sponsae divitias, sinusque castos
Pandit, sacraque vasa, mysticumque
Quicquid caetera continet supellex?
Nec pictor trahit ad libidinosas
Quenquam turpiter, ut nec explicator,
(ingens gloria!) cogitationes.
Lector, ergo veni, & vide: tuamque
sub tantis ducibus require matrem,
Si Deum cupias habere patrem.

FIN.